

souvent ensemble de Boucherville et de ses habitants, en sorte que son voisinage m'offre beaucoup d'agrément. A mille lieues et plus de Boucherville, le chef spirituel (Ayamiheuv-Okima) et le chef temporel (Okima) sont tous deux de Boucherville. N'est-ce pas encore là une circonstance ménagée par la Providence pour ma satisfaction personnelle? Ces petites prospérités de notre établissement, ces petites satisfactions me feraient-elles oublier ceux que je dois chérir? Oh, non, non... Votre souvenir, celui de mon bon oncle, de mes frères et de tant d'autres vient souvent et bien souvent faire assaut à mon cœur. Je ne le repousse pas, puisque notre religion, qui est une religion d'amour, n'a jamais enseigné à comprimer des sentiments qu'elle dicte elle-même. Aussi, vous m'êtes toujours bien chers, vous tous qui m'aimez et qui voulez bien vous souvenir du petit Evêque Sauvage.

(A Suivre)

LE LIVRE DE LORD WOLSELEY ATTAQUANT MGR TACHÉ.

Il est vraiment consolant pour nous de voir le grand nombre de personnes qui écrivent dans les journaux ou privéement pour protester contre les regrettables attaques du fameux Lord.

Après M. Griffin, bibliothécaire, c'est M. l'abbé G. Dugas, une de nos gloires littéraires, l'historien de Mgr. Provencher, qui vient apporter le témoignage de son expérience personnelle.

Nous reproduisons volontiers la lettre du docte abbé, grand ami de la Rivière-Rouge qui l'attend toujours.

Nous ferons seulement remarquer que Riel, le chef du "soulèvement si légitime" (et non d'une révolte) de 1869-70, n'a jamais eu l'intention sérieuse et arrêtée d'aller au devant des troupes de Wolseley qui dût sa vie à la loyauté et au bon sens du chef du gouvernement provisoire aussi bien qu'à l'intervention si sage de Mgr. Taché.

La lettre du Rév. P. McCarthy, O. M. I., ancien secrétaire de Mgr. Taché, a aussi une valeur réelle, et elle venge bien la mémoire du grand archevêque. Il est seulement regrettable que